



Lexis

Journal in English Lexicology

Book reviews | 2008

Tom DALZELL & Terry VICTOR, *Sex Slang*

Routledge, 2008, 201 pages

Fabrice Antoine



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/lexis/1889>

ISSN : 1951-6215

Éditeur

Université Jean Moulin - Lyon 3

Référence électronique

Fabrice Antoine, « Tom DALZELL & Terry VICTOR, *Sex Slang* », *Lexis* [En ligne], Recensions, mis en ligne le 08 décembre 2008, consulté le 22 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/lexis/1889>

Ce document a été généré automatiquement le 22 avril 2019.



Lexis is licensed under a Creative Commons Attribution-NonCommercial-NoDerivatives 4.0 International License.

Tom DALZELL & Terry VICTOR, *Sex Slang*

Routledge, 2008, 201 pages

Fabrice Antoine

RÉFÉRENCE

Tom Dalzell, Terry Victor

Sex Slang. Routledge, London, 2008. ISBN : 978-0-415-37180-3, Prix : £17.95, 201 pages

- 1 Parmi mes « souvenirs lexicographiques » figure ma collaboration à la rédaction de dictionnaires bilingues anglais-français baptisés « mini » ou « poche », qui tenait d'abord de la fabrication d'un nouveau texte à partir d'un dictionnaire plus gros, plus haut dans la gamme, rédigé – et publié – préalablement. Une fois le texte du gros dictionnaire élagué, selon des critères établis strictement en fonction du public visé (la « cible » de collégiens ou de lycéens aurait-elle l'utilité de tel mot ou de tel sens ?), nous amendions, corrigions, mettions à jour à plusieurs mains afin de produire, en définitive, un produit dérivé plus rentable du point de vue du coût de fabrication et mis sur le marché à un prix plus abordable. Après tout, chez Harrap, le *Standard* a été concentré et simplifié pour donner le *Shorter*, qui lui-même a donné un *Concise*, etc. Fort de cette expérience, Robert & Collins ont pu d'abord produire un volume de la taille du *Harrap's Shorter*, mais ils l'ont ensuite « décliné » (pardonnez ce terme de marketing bien usé) en volumes plus réduits avant de le rebaptiser *Senior*, pour enfin produire un *Super Senior*, comparable au *Harrap's Standard* (lui-même devenu aujourd'hui le *Harrap's Unabridged* : les choses au moins sont claires !)
- 2 Du côté des dictionnaires spécialisés, et plus précisément, d'argot, unilingues anglais, on connaissait la publication successive en version reliée et en version brochée. Le *New Partridge Dictionary of Slang and Unconventional English* de Tom Dalzell et Terry Victor publié chez Routledge en 2005 a bénéficié, quant à lui, d'une édition condensée deux ans plus tard, le *Concise New Partridge Dictionary of Slang and Unconventional English* (désormais

Concise), obtenue en supprimant toutes les citations illustratives des mots d'entrée et de leurs divers sens et en augmentant la nomenclature d'origine de « plusieurs centaines de mots apparus entre 2005 et 2007 » (voir la recension de cet ouvrage).

- 3 On connaît aussi, dans le domaine des argots anglais comme français, et ceci depuis les années 1980 environ, la publication de dictionnaires d'argots spécifiques ou de sous-ensembles particuliers du lexique argotique : l'argot des banlieues, des sportifs, du cinéma, des prisons, des adolescents, par exemple, a donné lieu à des volumes aussi bien en France qu'en Grande-Bretagne ou aux États-Unis. Qui dit « argot » par ailleurs, dit – ou pense – souvent « tabou », alors on ne s'étonne pas d'avoir vu fleurir de ce côté-ci de la Manche des dictionnaires des gros mots, des insultes, voire du cul, et, en anglais, des dictionnaires dans les titres desquels le mot 'sex' tenait souvent la vedette : au hasard d'un catalogue de librairie en ligne, on relève *The Little Book of Sex Slang* (Adam Long Ryde 2003), *Smut: American Sex Slang* (Jim Norris 1993), *Sex A to Z* (R.M. Goldeson & K.N. Anderson 1989), *Sexicon* (Rod L. Evans 2002) ou *The Big Book of Filth* (Jonathon Green & Kipper Williams 2000), jusqu'à *The Slang of Sin*, d'un certain... Tom Dalzell (Webster 2000).
- 4 En 2008, Routledge propose deux volumes brochés, signés de Tom Dalzell et Terry Victor, intitulés *Vice Slang* et *Sex Slang*. Notons tout de suite la couverture quelque peu racoleuse (comme le titre ?) : les mots 'vice' et 'sex' en majuscules y sont formés avec des objets censés dire le vice et le sexe – « pétards », bouteille de whisky, néon de casino, cartes à jouer pour le premier volume, serpent (!), bâtons de rouge à lèvres (?) et soutien-gorge (!) pour le second. La quatrième de couverture présente dans chaque cas quatre paragraphes sur le même modèle, l'un de questions en argot à l'adresse du lecteur, destinées à faire s'interroger sur le sens des expressions utilisées (procédé classique, employé par exemple par le *Harrap's Slang* il y a belle lurette), puis deux paragraphes de description sommaire du contenu de l'ouvrage (3000 mots chacun, accompagnés de « références » tirées de « sources variées », qui « prouvent leur existence ») et enfin, un paragraphe de présentation des auteurs (voir la recension de cet ouvrage).
- 5 La très courte préface des deux volumes est identique, à l'adaptation au titre de l'ouvrage près ; *Vice Slang* veut présenter l'argot de la boisson, la drogue et le jeu, 'A to Zulu' (Préface, vii) ; *Sex Slang*, lui, va de A à 'zooms' et inclut tous les mots se rapportant aux pratiques sexuelles et au corps dans ce contexte. La nomenclature des deux volumes est tirée du *New Partridge Dictionary of Slang and Unconventional English* ; nous avons bien ici deux produits dérivés du grand dictionnaire général d'argot. On constate, curieusement, que le critère d'inclusion principal est formulé différemment ici : *Sex Slang* et *Vice Slang* incluent tous les mots 'heard anywhere in the English-speaking world any time since 1945' (Préface vii) – on se reportera à la recension du *Concise* pour une discussion de cet aspect. Comme le dictionnaire général, sous sa forme intégrale ou sa forme condensée, ces volumes s'intéressent largement aux américanismes, australianismes, créoles, pidgins et toutes variétés d'anglais, en indiquant les aires sociales ou géographiques d'emploi des mots présentés.
- 6 Chaque mot est « daté », en fonction de la plus ancienne citation découverte, ce qui peut être vague ou donner lieu à des erreurs, mais malheureusement, ici comme dans le *Concise*, les auteurs ne donnent aucune précision sur les sources utilisées. Chaque mot est accompagné d'une citation ou d'une indication d'origine et d'un court commentaire – c'est ce qui fait toute la saveur de ces deux volumes et qui manque au *Concise* : la mise en contexte dans une phrase tirée d'une source clairement identifiée donne vie au mot, le met en scène et lui donne de l'épaisseur. Ces citations permettent à l'esprit du lecteur de

vagabonder et d'échapper à la microstructure quelque peu rigide du dictionnaire ; elles font tout le sel de ces deux petits dictionnaires, sel évidemment repris du *New Partridge Dictionary of Slang and Unconventional English*, ce qui ne lui enlève naturellement rien.

- 7 Une originalité de ces ouvrages est ce que l'éditeur appelle 'themed boxes', des encadrés thématiques distribués dans l'ouvrage, qui présentent entre quatre et dix synonymes d'un mot-clef ou mots associés à lui : dans *Vice Slang*, par exemple, 'heroin', 'intoxicated', 'drinks', 'dice', etc. ; dans *Sex Slang*, 'penis', 'erect penis', 'flaccid penis' ou 'oral sex' et 'prostitute'. La « règle » de placement de ces encadrés n'est pas donnée : si 'heroin' se trouve à la page 9 de *Vice Slang*, dans la lettre B, 'dice' apparaît à la page 199, dans la lettre W ; une table de ces encadrés est cependant fournie en début de volume.
- 8 Ce qui frappe dans ces encadrés, c'est la limitation du nombre de mots proposés et le fait que l'information donnée n'est que la duplication de celle qui figure dans l'article consacré à chacun des mots : aucune information nouvelle ici, donc, et une limitation du nombre de synonymes à dix au plus qui peut sembler curieuse (quels critères de choix ont été utilisés d'ailleurs ?). On admettra sans peine qu'une liste de dix synonymes seulement de 'intoxicated' suppose un écrémage des plus sévères parmi la multitude de termes disponibles en argot ! En l'absence d'index thématique (qu'il eût été logique et plus facile de rédiger ici que dans le *Concise*, où il aurait fallu opérer des choix quelquefois navrants), ces encadrés auraient pu faire office de micro-index, mais ils ne remplissent pas cette fonction : cela est une occasion perdue de fournir à l'utilisateur des synthèses d'information et des points d'entrée différents dans le dictionnaire. On a l'impression que l'éditeur / les rédacteurs sacrifient à une mode sans saisir l'occasion d'intégrer quelque chose de vraiment nouveau, original, utile et informatif dans leur ouvrage – l'encadré explicatif, culturel, linguistique ou autre est maintenant bien connu en lexicographie unilingue, en particulier dans les dictionnaires pour apprenants ; il a été adopté par la lexicographie bilingue anglais-français par le *Grand Dictionnaire Bilingue Larousse* en 1993, puis repris par la concurrence ensuite. Le concept a été amélioré, adapté à différents buts et il apporte chaque fois dans les ouvrages où il est mis en œuvre une valeur ajoutée – ce n'est malheureusement pas le cas ici et c'est d'autant plus regrettable que la microstructure des articles fait, elle, la place à de l'information qui fait souvent défaut à ce type d'ouvrage, à l'exception toutefois des précisions étymologiques qui manquent cruellement, ici comme dans le *Concise*.
- 9 Dans l'ensemble donc, sous une couverture quelque peu racoleuse, deux corpus de 3000 mots environ dérivés du *New Partridge Dictionary of Slang and Unconventional English*, autour d'un thème assez large (et ordinaire dans le champ des argots : on a ici les sous-champs les plus productifs), bien présentés (la typographie est des plus lisibles, sans comparaison avec le *Concise*) et bien illustrés – des mots des XXe et XXIe siècles, que tout amateur du lexique argotique savourera, en particulier en les découvrant dans des contextes authentiques ; on regrette simplement que les auteurs n'aient pas souhaité permettre aussi d'entrer dans leurs dictionnaires par les mots « usuels », qui auraient fourni les entrées d'un index ou de plusieurs micro-index répartis au fil des ouvrages, qui étaient pourtant simples à fabriquer.

AUTEURS

FABRICE ANTOINE

Fabrice Antoine, UFR Angellier (anglais LCE), Université Lille 3, France.

Fabrice Antoine est Professeur des Universités à l'Université Lille 3. Il est directeur de la spécialisation de Master d'Études Anglophones « Métiers du Lexique et de la Traduction » (MéLexTra), responsable de l'axe de recherche Études sur le Lexique et la Traduction (Elextra) composante de CECILLE (Centre d'Études en Civilisations, Langues et Lettres Étrangères). Il a collaboré à la rédaction de nombreux dictionnaires bilingues généraux et spécialisés (Harrap), dont le bilingue d'argot de 1993 et il publie régulièrement dans ses champs de recherche : traduction, (méta)lexicographie et argotologie bilingues.